

Cloître 1^{er} janvier 2023 – *Nouv-élan*

Lectures

Esaïe 51, 1 – 6

¹« Vous qui courez après le salut, vous qui me cherchez, écoutez-moi, dit le Seigneur. Considérez dans quel rocher vous avez été taillés, pensez à la carrière de pierres d'où vous avez été tirés : ²considérez Abraham, votre père, et Sara, qui vous a mis au monde. Abraham était sans enfant quand je l'ai appelé, mais je l'ai béni, j'ai fait de lui l'ancêtre d'un peuple nombreux. » ³Le Seigneur reconforte Sion, il reconforte ses ruines. De ce site déserté il va faire un jardin d'Éden, de ce terrain aride il va faire un paradis. Et là retentiront les cris d'une joie débordante, les chants de louange et les airs de musique.

⁴« Vous mon peuple, écoutez-moi bien, dit le Seigneur. Vous qui m'appartenez, soyez attentifs. C'est moi qui énonce l'enseignement ; le droit que j'instaure sera la lumière des peuples. ⁵Le salut que j'apporte est proche, imminent, ma délivrance va paraître. Je ferai régner le droit avec vigueur parmi les peuples. Les populations lointaines mettront leur espoir en moi, elles compteront sur mon pouvoir. ⁶Regardez là-haut, vers les cieux, puis en bas, sur la terre : les cieux s'évanouiront comme une fumée ; la terre partira en lambeaux comme un vêtement, et ses habitants tomberont comme des mouches. Mais la délivrance que j'apporte subsistera toujours, mon salut n'aura pas de fin.

Épître aux Galates 3, 23 – 29

²³Avant que le temps de croire au Christ arrive, la loi nous gardait prisonniers. Il fallait attendre le moment où Dieu nous ferait connaître cette foi. ²⁴La loi a été notre surveillant jusqu'à l'arrivée du Christ pour que nous soyons rendus justes par la foi. ²⁵Maintenant, le temps de croire au Christ est arrivé. Donc, nous ne dépendons plus de ce surveillant.

²⁶Oui, en croyant au Christ Jésus, vous êtes tous fils de Dieu.

²⁷Tous, vous avez été baptisés dans le Christ et vous êtes devenus semblables à lui. ²⁸Il n'y a donc plus de différence entre les Juifs et les non-Juifs, entre les esclaves et les personnes libres, entre les hommes et les femmes. En effet, vous êtes tous un dans le Christ Jésus. ²⁹Et si vous appartenez au Christ, vous êtes donc la famille d'Abraham, vous êtes héritiers¹ comme Dieu l'a promis.

Évangile selon Luc 2, 21

²¹Le huitième jour après la naissance, le moment vint de circoncire l'enfant ; on lui donna le nom de Jésus, comme l'avait indiqué l'ange² avant que sa mère devienne enceinte.

Message

Le texte de l'Évangile proposé à notre méditation de ce jour est bref ; il s'inscrit dans un retour à la normalité après l'événement extraordinaire de la naissance du fils de Marie. Le verset précédent fait référence à un achèvement : ²⁰*Puis les bergers prirent le chemin du retour. Ils chantaient la gloire de Dieu et le louaient pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu, car tout s'était passé comme l'ange le leur avait annoncé.*

Marie est en état de stupéfaction. On le comprend aisément : l'arrivée d'un nouveau-né en voyage, la recherche d'un lieu calme pour l'accouchement, cette crèche peu adéquate ou encore ces bergers qui déboulent alors qu'elle préférerait sans doute se reposer.

Luc écrit aussi : ¹⁹*Quant à Marie, elle gardait tout cela dans sa mémoire et elle y réfléchissait profondément* – un comportement probablement commun à toute femme qui donne la vie pour la première fois. On lit dans une autre traduction qu'elle *cherchait le sens*³ de ce qui s'était déroulé.

Huit jours ont passé – on ne fête évidemment pas encore Nouvel-An – ; c'est déjà pour Joseph et Marie le temps de revenir au rythme de la vie quotidienne⁴. Par la circoncision au 8^{ème} jour⁵, les parents respectent l'alliance d'Abraham avec Dieu. Ils ont nommé leur fils *Jésus* ; l'annonce à Marie est réalisée. Anges et bergers sont rentrés chez eux. (Luc ne mentionne pas l'hommage des savants d'Orient, ni la fuite en Égypte, ce sont des épisodes de l'évangile de Matthieu).

Tout concourt à une normalité ; la vie de Jésus s'inscrit dans celle du peuple nombreux que le Tout-Puissant⁶ a annoncé au Patriarche. Le texte d'Esaië nous le rappelle : en respectant la loi donnée à la descendance d'Abraham, Jésus est comme taillé dans le roc. Une certaine assurance d'un avenir radieux...

N'est-ce pas cette stabilité que nous aimerions ressentir ; celle qui permet de prendre son temps lors du passage d'un millésime au suivant ? Que les événements douloureux de la page qui se ferme s'effacent et que les feuillets du calendrier qui s'ouvre promettent des jours au jardin d'Eden ; meilleurs vœux ! santé ! bonheur ! Au fil des ans nous avons appris que cet espoir tient de l'illusion et que ce passage symbolique d'une année sur l'autre n'est que continuité et retour d'échéances – déclaration d'impôts, primes d'assurances, contrôles annuels de son véhicule ou chez son médecin –.

²¹*Le huitième jour après la naissance, le moment vint de circoncire l'enfant ; on lui donna le nom de Jésus [...] ¹⁹Quant à Marie, elle retenait tous ces événements en en cherchant le sens.*

Une retenue qui tranche avec les louanges que Marie a prononcées lors de sa visite à sa parente Elisabeth : ^{46b}« De tout mon être je dirai la grandeur du Seigneur, ⁴⁷mon cœur déborde de joie à cause de Dieu, mon sauveur ! ... »

Ces passages décrivent bien notre condition, ballotté-es entre le miracle de la vie humaine qui nous offre des expériences d'émerveillement, les contingences ennuyeuses du quotidien et les drames qui nous touchent au plus intime.

Dans notre souci de comprendre les textes, nous cherchons à en actualiser la portée. Les indications sur la vie au Proche-Orient il y a deux mille ans ou l'histoire des tribus d'Israël nous permettent de saisir quelles étaient la prédisposition des Juifs à accueillir Jésus le Nazaréen comme Messie. Il ressort des livres du Nouveau Testament que les attentes de chacune et chacun étaient différentes, beaucoup d'entre elles étaient liées à l'occupation romaine qui réprimait avec cruauté tout acte de sédition. On parle de 2000 crucifixions ordonnées à Jérusalem par le gouverneur de Syrie vers la décennie qui a précédé la nativité⁷. C'est dire que le contexte était tendu et que les habitants attendaient ardemment un changement.

Une situation qui cadre mal avec la belle histoire qui, dans les longues nuits hivernales, résonne comme un conte : une simple servante retenue pour donner naissance à un roi ; l'ange de lumière qui apparaît aux bergers, bientôt suivi par la chorale d'une multitude. Lorsqu'ensuite les bergers se rendent auprès de la crèche, les personnes présentes les écoutent et s'étonnent de leur histoire. Les gardiens de troupeaux apportent une part de merveilleux à cette naissance insolite, mais sont-ils crus ? Ce seront Siméon et Anne qui révéleront aux parents que leur fils est le Messie du Seigneur et le sens de sa vie : une liberté spirituelle qui bouleversera l'ordre établi.

Nous aussi cherchons à décoder le sens des événements dont nous sommes témoins. Nous sommes conscients que certains faits marquent une rupture, ces dates que l'on se remémore en se rappelant ce que nous faisons quand il se sont produits : l'invasion de la Tchécoslovaquie, le pied humain sur la Lune, la chute du Mur ou celle des tours de Manhattan, les assassinats de Kennedy, de Martin Luther King ou d'Yitzhak Rabin. On a conscience qu'ils vont infléchir le cours de l'histoire, mais leur impact ne se révèle souvent que bien plus tard, comme nous le montre tragiquement la guerre qui fait rage en Ukraine.

Notre calendrier nous rappelle qu'il y a un avant et un après Christ. Nous baignons dans un environnement qui multiplie les références culturelles à l'histoire d'Israël et de Jésus. Mais avons-nous conscience de ce qui s'est accompli et comment cela a pu inspirer les premières communautés chrétiennes et combien ce message reste actuel ?

Pour les contemporains de Marie et de Joseph, il y a la présence singulière de Jésus en Palestine. Une rencontre qui transforme la vie. Comme le dit le rappeur Abd Al

Malik à propos de Camus, son mentor : « [il est] comme un tuteur qui permet à l'éternel exilé, à tous les déracinés, de pousser droit⁸ ».

Ils sont d'ailleurs plusieurs, les meneurs juifs qui sont déclarés « Messie » ; ils se rebellent contre l'occupant romain et seront condamnés, crucifiés le plus souvent. Mais Jésus, même s'il meurt sur la croix, le plus infamant des supplices, ressuscite. Un groupe de fidèles forme une petite communauté et grâce à Paul, entre autres, la nouvelle se propage hors de Judée ; Jésus est tellement inspirant que sa notoriété essaime sur la Terre entière⁹.

Malgré l'élan donné par Jésus, ses contemporains et les premières communautés chrétiennes ne saisissent pas le changement de paradigme, la révolution, qu'implique la vie de Christ. En lisant la lettre de Paul aux Galates, je me demande même si, aujourd'hui, j'en ai saisi toute la portée.

Un chroniqueur relève que l'humanité *dès que quelque chose se montre susceptible de changer nos vies, [a] le réflexe diffus mais intelligent de le penser rapidement en système, dans l'optique de le maîtriser, de le déployer, de le sécuriser et d'en mutualiser l'usufruit*¹⁰. Dans le contexte du christianisme, ce réflexe a généré un certain nombre de coutumes et de dogmes dont nous pouvons nous demander s'ils sont pertinents. En effet, ils sont trop souvent en porte-à-faux avec les textes du Nouveau Testament.

Le souffle de liberté et de responsabilité personnelle qu'a provoqué Christ est tellement puissant que je ne l'ai pas encore intégré, 20 siècles après !

²³*Avant que le temps de croire au Christ arrive, la loi nous gardait prisonniers. [...]* ²⁴*La loi a été notre surveillant jusqu'à l'arrivée du Christ pour que nous soyons rendus justes par la foi.* ²⁵*Maintenant, le temps de croire au Christ est arrivé. Donc, nous ne dépendons plus de ce surveillant. [...]*

Ainsi donc le système de lois, si important dans l'Ancien Testament, doit-il être relativisé. Ces préceptes *nous gardaient prisonniers*.

Nous savons que les positions de Jésus ont suscité les réprimandes et la colère des tenants de cette loi. Pourtant, nous aimerions aussi imposer une morale conforme à notre interprétation des gestes de Jésus. Que dire encore de notre incapacité à envisager une société sans genres, sans races, sans hiérarchie sociale ? Si nous, faits du roc des héritiers d'Abraham, ne sommes pas capables de dépasser les divisions de nos communautés, si nous, chrétiens, nous obstinons à élever des obstacles entre nous, comment pouvons-nous rêver d'un monde plus juste ?

Dans notre perception du monde, nous sommes influencés par nos préjugés. Notre tendance à nous fixer sur le temps présent et à oublier l'impact planétaire de nos décisions nous garde prisonniers. Nous donnons à nos travers force de loi ; ils nous empêchent de nous élancer vers l'*essenCiel*. Nous n'agissons pas comme Jésus l'a fait, en pleine confiance.

²¹*Le huitième jour après la naissance, le moment vint de circoncire l'enfant ; on lui donna le nom de Jésus.*

En recevant le nom indiqué par l'ange, l'enfant de Marie et de Joseph peut accomplir une promesse. Cet achèvement n'est pas celui attendu par ses contemporains ; le peuple n'est pas libéré de l'opresseur romain. Cette promesse se réalise dans la dignité qu'il donne aux rejetés. Par sa vie, par sa mort infâme et par sa résurrection, Jésus nous montre que *l'essenCiel* n'est pas là où nous l'attendons !

Précédemment j'ai fait l'hypothèse que la stabilité permet de s'élancer et maintenant je vous suggère de changer vos repères...

Je ne vois pourtant pas la contradiction : notre confiance en Jésus est la stabilité qui donne la force d'accueillir l'autre dans sa plénitude, la joie de partager avec elle, de partager avec lui notre assurance.

Aujourd'hui nous pouvons nous imposer de multiples contraintes – les fameuses bonnes résolutions de début d'année –. Nous pouvons aussi faire le choix de prendre du recul et de nous libérer des prisons dans lesquelles nous nous enfermons : ^{24b}*avec l'arrivée du Christ, nous sommes rendus justes par la foi*. Puisseons-nous nous abandonner dans cette sécurité ultime et agir avec conviction et amour pour le bien de notre prochain.

¹ Personne qui perpétue l'œuvre d'une autre personne, les traditions, les idées des générations précédentes ; qui se situe dans la même filiation spirituelle qu'une autre personne.

<https://www.cnrtl.fr/definition/héritiers>

² Réf à Luc 1 : 31

³ Luc 2 : 19 TOB

⁴ cf. Lv. 12 : 2-5

⁵ ¹⁰Voici le commandement que je vous donne, à toi, à tes enfants et aux enfants de leurs enfants : tous les garçons devront être circoncis. ¹¹Votre circoncision sera le signe de l'alliance entre moi et vous. ^{12a}Tous vos garçons seront circoncis quand ils auront huit jours, de génération en génération. (Genèse 17)

⁶ TOB utilise *Shaddai* pour désigner Dieu, un nom divin vénéré en Arabie. Selon Thomas Römer, l'alliance conclue avec Abraham s'étend également à la descendance d'Ismaël alors que *Yahvé* est spécifiquement le Dieu de Moïse et d'Israël. Römer, Thomas, et al. *Dieu & fils : archéologie d'une croyance*. Infolio éditions, 2022.

⁷ *Dieu & fils*, p. 64

⁸ Abd Al Malik, Camus, l'art de la révolte. Fayard 2013, p. 114 ou encore « Ce Camus dont je fais la connaissance est avant tout un homme, un être de chair et de sang. L'exact contraire d'une figure de papier, c'est un miroir. Une figure christique qui ne parle ni le langage du martyr, ni celui du divin, du saint ou du prophète. Sa transcendance est ailleurs, et se loge pourtant dans cette famille monoparentale où j'évolue, la vétusté âpre de cet immeuble où je vis, et la joie lumineuse de cette banlieue, cette cité, ce quartier populaire de l'est de la France où je grandis dans les années 1980 et 1990. » *ibid.* p. 28-29

⁹ *Dieu & fils*, p. 64

¹⁰ Alexis Favre [C'est trop pour un oiseau](#), Le Temps du 14.11.2022